

Les critiques politiques libérales de l'utilitarisme

Norbert Campagna

Le fait que John Stuart Mill soit considéré comme à la fois un des penseurs fondamentaux de l'utilitarisme et du libéralisme politique pourrait laisser croire que ces deux théories sont parfaitement compatibles. Or il s'avère que l'utilitarisme a dû faire face à de nombreuses critiques venant du camp libéral. Dans ma contribution, j'envisage de dresser un état des lieux de ces critiques, en tenant plus particulièrement compte des objections suivantes :

1. L'utilitarisme ne prend pas suffisamment au sérieux les droits individuels et ne permet pas leur protection adéquate.
2. L'utilitarisme n'est pas en mesure de générer le type de motivation nécessaire pour sauvegarder une communauté libérale.
3. L'utilitarisme repose sur une conception perfectionniste de l'être humain et ouvre ainsi la porte à ce que d'aucuns appellent la « police morale ».

Si les deux premiers types de critique ont déjà été adressés à l'utilitarisme par Benjamin Constant, le troisième type de critique lui a surtout été adressé par des auteurs contemporains, comme par exemple Ruwen Ogien, pour lesquels le libéralisme devait s'émanciper de toute conception normative de l'être humain.

Outre l'établissement d'un état des lieux de ces critiques, il s'agira aussi pour moi de juger de leur pertinence, et ce sous un double aspect, à savoir :

1. Rendent-elles justice à la complexité de la pensée utilitariste ?
2. Le libéralisme ne devrait-il pas plus tenir compte des aspects de l'utilitarisme qu'il critique ?